BYRRH

VIN TONIQUE et APÉRITIF
RECOMMANDÉ AUX FAMILLES — VENTE EN 1912: 11,000,000 DE BOUTEILLES
L. VIOLET, - THUIR, FRANCE
Agents: PAUL GELPI & SONS, New Orleans

BYRRH

D. MERCIER'S SONS
Les marchands renommés par la modicite des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales;
Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour messieurs et enfants
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures et fermé le dimanche. Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux ilets de la rue du Canal, 2eme District.

LAISSEZ-NOUS ORGANISER VOTRE
VOYAGE DE VACANCES
SOUTHERN PACIFIC — SUNSET ROUTE
Voyages aller et retour pour toutes les stations d'été et
TARIFS D'ÉTÉ ET DE CONGRES
Aux Stations de la CALIFORNIE et de l'Ouest
Tarifs d'été en vigueur du 1er juin au 30 septembre, 1913. Tarifs spéciaux pour Congrès en vigueur pendant tout l'été
SÉCURITÉ--PLAISIR
Signaux électriques, locomotives au pétrole, wagons-lits standard et touriste, wagons d'observation, de lecture et wagon-restaurant.
Service parfait de wagon restaurant
Pour plus amples renseignments, s'adresser aux agents du Southern Pacific, ou écrire à
W. H. STAKELUM, J. H. R. PARSONS,
D. P. A., Lake Charles, La. — Gen. Pass. Agt., New Orleans, La.

L'ABEILLE
L' Abeille Bourdonne Constamment
¶ Dans les meilleures demeures Françaises de la Nouvelle Orléans et de ses environs.
¶ Ce journal convient à mille acheteurs qui ne peuvent être approchés par un autre moyen.
¶ Téléphonez 3487 Main et demandez que notre "ad man" aille vous voir.

"Onyx" Hosiery
Marque de Fabrique.
Les bas et chaussettes marque "ONYX" durent plus longtemps que tout autre connu. Pour hommes, femmes et enfants, depuis 25c. jusqu'à $5.00 la paire, de n'importe quelle couleur ou style que vous voudrez, depuis le coton jusqu'à la soie. Assurez-vous que chaque paire porte la marque de fabrique ci-dessus. En vente dans tous les bons magasins.
LORD & TAYLOR Distributeurs en Gros NEW YORK

To make the SKIN of FACE and HANDS VELVETY, SOFT and WHITE
USE ONLY THE GENUINE
CRÈME SIMON
made by J. SIMON & CO., Paris, France
Its effect is aided by the use of
POUDRE DE RIZ SIMON AND SOAP SIMON
FOR SALE EVERYWHERE
MAURICE LEVY, Sole U. S. Agent
15-17 West 38th St., New York

3 in 1
OILS ANYTHING
CLEANS, POLISHES EVERYTHING
PREVENTS RUST EVERYWHERE
Le "3-in-One" est depuis 18 ans le lubrifiant par excellence du foyer et du bureau, le lubrifiant le plus demandé. Le "3-in-One", est assez léger pour huiler une montre, assez consistant pour graisser une tondeuse à gazon. Sur un linge doux, il devient un *poliseur à meubles* parfait et appliqué sur un métro de linge noir à beurre, il fournit le plus commode et le moins coûteux, des *chiffons à époussiter sans poussière.*
Le "3-in-One" empêche absolument les métaux de se rouiller ou de ternir, dans n'importe quel climat, à l'intérieur ou à l'extérieur. "3-IN-ONE" GRATIS. Demandez de suite notre grande bouteille échantillon et le dictionaire des différents usages, *tous deux fournis gratuitement.* Le "3-in-One" se vend partout en bouteilles de trois grandeurs: 1 once, 10c.—3 onces, 25c.—8 onces (demi-pinte), 50c., et dans notre nouvelle burette brevetée très commode de 3-½ onces, 25c.
3-IN-ONE OIL COMPANY
42DA Broadway New York

FEUILLETON DE L'ABEILLE
DE LA NOUVELLE-ORLÉANS

No. 42 Commencé le 28 juin, 1913

La Petite Mademoiselle

PAR

HENRY BORDEAUX.

(Suite)

— Nous sommes le comité libéral. Après la manifestation en faveur des Frères de la Pitié, nous avions fait appel à votre dévouement pour nous représenter aux élections législatives.

— En effet, répliqua Pierre qui se souvenait avec plaisir de sa popularité.

— Nous ne devons point prêter le flanc à la critique, reprit l'orateur avec plus de gêne. L'heure est grave. Or, c'est un délit de droit commun. Ah! si ce n'était qu'un délit politique !

— Je ne comprends pas, monsieur. Veuillez parler plus clairement.

— Le tribunal vient, hélas! de vous condamner.

— Injustement.

— Sans doute. Mais vous avez un casier judiciaire. Quelle infériorité dans une lutte électorale !

On lui demandait son désistement là, dans la rue, sans retard et sans égards, ainsi qu'on opère avec les gens tarés qu'il est inutile de ménager. Et quelques jours auparavant, on le promenait en triomphe. Déjà fort agacé de sa déconfiture, il supporta malaisément ce nouvel affront.

— Mais le siège n'est pas encore vacant.

— Il l'est depuis hier. Notre député est décédé.

— C'est bien, dit le jeune homme avec violence. Mon comité ne me convient plus: je le changerai. Adieu, messieurs.

Et il s'éloigna sur cette vantardise dont il se promettait grand succès auprès de M. Lugagnan. Comme il sonnait à la porte de l'hôtel, il se répéta le fragment de romance qu'il avait retenu par cœur:

"La première fois, je baisserai les yeux. La seconde fois, je lui donnerai une rose. Et la troisième, je dirai: "Qu'il revienne !"

XVI

Epilogue.

— Suis-je assez déguisée ? Vous savez, Pierre, je préfère mon coustume de la Fronde.

— Bleu pâle et noir, je crois bien. Encore ce canotier, ce cache-nuque pour vos beaux cheveux et cette voilette. Nous avons le temps de gagner Paris avant la nuit.

Jacqueline, ensevelie dans un manteau couleur de poussière, achevait sa toilette pour monter dans l'automobile. Il était six heures du soir. Mais à la fin de juin, les soirées sont longues et lumineuses. Après le lunch, les invités, abandonnant les nouveaux époux à leur nouveau sort, avaient profité du beau temps pour visiter le château et le parc historiques sous la conduite du conservateur, M. Ranoir, dont le snobisme soupçonneux s'efforçait toujours de concilier le souci de ses belles relations et celui de ses opinions révolutionnaires. Mme de Vavrette- Toziat elle-même avait frété sa chaise à porteurs pour les suivre et se promener en forêt dans une boîte: car ses préjugés n'avaient point tenu devant une invitation au mariage, et même elle avait exigé de la récalcitrante Mme Epinouze, contre le prêt de ses fenêtres d'où celle-ci avait pu, de ses yeux pointus, surveiller le cortège, l'exécution de leur ancien pari, c'est-à-dire un cadeau ne noces à Mlle Lugagnan.

De bonne grâce, Jacqueline — Mme Pierre Savernay depuis le matin — enfouit sa chevelure dans une sorte de sac et mit sur la tête un petit chapeau de paille. Avant d'abaisser la voilette, elle soupira:

— Dieu! que je suis laide, ainsi fagotée!

Son mari se pencha pour l'admirer:

— Dieu! que vous êtes vanteusq! Votre patronne, Jacqueline Pascal, remerciait le Seigneur tous les jours des creux de petite vérole qu'elle avait par toute la figure.

— Comment le savez-vous ?

— Je l'ai lu en prison dans un livre que vous m'aviez prêté.

— C'est juste... Tout de même si j'avais le visage percé, vous mèneriez encore votre vie de sauvage. Et moi...

— Et vous ?

— Je serais assez bête pour guetter votre passage afin de souffrir. Mais pourquoi m'en lever dès ce soir sur votre machine que je déteste ?

— Pour voir si vous aurez peur du vent, de la pluie ou de la vitesse.

Elle le regarda de ses yeux francs où toute son âme apparaissait:

— Avec vous ? Quelle idée, mon ami

— Et aussi pour visiter les paysages de France que notre climat, notre ciel et notre flore ont harmonieusement composés et que notre histoire a complétés.

— Ils vous intéressent donc maintenant ? remarqua-t-elle sur un ton de joyeuse raillerie. Autrefois vous suiviez les chemins sans rien voir, avec un grand vacarme.

— Oui, Jacqueline, vous m'avez appris à regarder la vie présente. Moi, je vous montrerai les vestiges du passé. Pour entendre la voix des morts, ne faut-il pas connaître les vivants ? Chaque jour, nous foulerons une terre sacrée que recouvrent de précieux tombeaux.

— Avec cette épaisse voilette, je ne verrai rien de tout cela.

— Nous irons vite, Jacqueline, et nous nous arrêtons souvent, comme les fées de vos légendes.

Equipés en guerriers modernes, ils descendirent. Au bord de la route, l'automobile allongée et vibrante les attendait, M. Lugagnan les serra sur son cœur et demeura sur le seuil pour assister à leur départ.

— A bientôt, père, cria Jacqueline de la voiture. Nous reviendrons.

Il fit un geste large et répondit:

— En avant!

Déjà Pierre actionnait le moteur, tournait le volant, et la machine filait dans l'avenue du côté de Paris. L'ancien magistrat la suivit du regard jusqu'au tournant, puis il rentra dans son jardin. Les roses qui grimpaient le long des murs de la villa vainement l'appelèrent. Il tenta de se hausser aux spéculations philosophiques en prenant pour base le spectacle le plus récent:

"L'humanité, songea-t-il, cherche toujours à aller plus vite et plus loin. Son état naturel est l'inquiétude."

Mais, rejetant comme un manteau inutile ces réflexions indifférentes, il se passa rapidement la mains sur les yeux, se raidit contre l'émotion et murmura pour lui-même:

"Personne ne me voit. Et pourtant je suis héroïque..."

Sur la route sans contours, entre les bois aux lourds feuillages, Pierre, donnant son maximum de vitesse, livra bataille au vent et à l'espace. Comme un demi-dieu, il domptait la durée. À côté de lui, raide sur la banquette, sa femme bravait le vent. Elle avait l'impression de fendre avec sa figure un mur de glace, tant elle sentait l'air résistant et froid. Ils étaient seuls, mais n'en pouvaient profiter. Ils n'entendaient pas les mille voix charmantes du soir qui animaient la forêt. Ils ne voyaient pas les fines lumières du ciel au soir tombant, et les retraites heureuses que formait l'entrelacs des branches. Ils regardaient devant eux les deux traits parallèles du chemin qui se réunissaient là-bas, tout au bout, avant de dévier à gauche. Ils appartenaient à leur machine qui dévalait comme un rapide sur les rails et retentissait comme un torrent débordé qui charrie des cailloux.

Après quelques minutes de stupeur, le visage sérieux de Jacqueline se détendit. Elle s'abandonna à l'émouvante griserie de la course et connut le mépris de la nature vaincue et l'orgueil des conquérants. Lorsque l'automobile, au bout de la ligne droite, dut ralentir pour franchir le tournant, elle fut presque fâchée de cette prudence qui diminuait son plaisir.

De nouveau la route s'étendit devant elle à perte de vue. De nouveau elle éprouva la joie de couper le vent et de rejeter les paysages en arrière. Maintenant, à droite, ils longeaient un fleuve où le soleil couchant allumait des étincelles d'or. Leur solitude cessa; un point noir apparut au loin. Pierre commença de corner. Le point noir devint un être humain. Pierre corna plus fort. L'être humain devint une femme. Pierre ne cessa plus de corner, et ses appels sonnèrent avec régularité comme une cloche d'alarme. La femme ne quittait pas le milieu du chemin. Cependant elle se rapprochait, elle se précisait avec une effrayante rapidité. Elle tournait le dos, elle portait un fagot sur la tête, sa jupe était rouge. Le cœur frémissant, Jacqueline suivait des yeux cette progression croissante. La paysanne n'était plus qu'à cent mètres: elle n'entendait rien, elle ne voyait rien, et la machine filait toujours.

La fin à demain

PLUS D'APPÉTIT ??
Prenez alors un verre de
"DUBONNET"
Le grand tonique et apéritif français, supérieur au meilleur
COCKTAIL
Vendu dans tous les hôtels, restaurants et clubs de la Nouvelle-Orléans et aussi par tous les marchands de vin et les épiciers

Insistez sur l'original
"DUBONNET"
et évitez les contrefaçons
E. C. VILLERE CO.
Distributeurs pour le Sud
22juillet—1an

Edition Hebdomadaire de "l'Abeille"

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les matières, — littéraires, politiques et autres,—qui ont paru pendant la semaine, dans "l'Abeille" quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous le vendons sous bande dans nos bureaux à raison de 10 cents le numéro.

AVIS DE SUCCESSIONS

Succession de James Charles Haugh.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans — No. 105,188 — Division C — Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire dans les dix jours qui suivront la présente notification les raisons (s'ils en ont ou peuvent en avoir) pour lesquelles le compte final présenté par Walter P. Brandin, administrateur de cette succession, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.

Par ordre de la Cour.
THOMAS CONNELL, Greffier.
HALL, MONROE & LEMANN, Avocats.
août—9,16,18

F. A. BRUNET
IMPORTATEUR DIRECT
HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLIER
313 — RUE ROYALE — 313
ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE.
La Seule Grande et Unique Maison Française à la Nlle-Orléans.
Venez visiter et vous rendre compte par vous-même du bas prix de mes marchandises pour lesquelles je défie toute concurrence.
Les ordres de la campagne sont sollicités.
PHONE MAIN 4360.

La Compagnie d'Assurances Liverpool & London & Globe
A cherché pendant ses cinquante années de service aux Etats-Unis à réaliser la définition du mot assurer, à savoir: "Rendre certain ou garantir." Toutes personnes en réclamations pour pertes, assurée dans cette Compagnie et atteintes par les sérieuses conflagrations qui ont eu lieu dans ce pays-ci et dans d'autres, attesteront volontiers, croyons nous, le sentiment de sécurité que leur a fait éprouver la possession de nos polices et la satisfaction que leur ont donnée nos réglements.

CHEMINS DE FER. CHEMINS DE FER.
Car Moteur
VIA Y. et M. V.
Nouvelle-Orléans et Baton Rouge
COMMENÇANT LE 1er DECEMBRE.

	Car Moteur.		Train Réguliers	
Quitte la Nouvelle Orléans	6:55 a m	7:00 a m	3:15 p m	4:15 p m
Arrive à La Place, Drapeau	8:00 a m	8:10 a m	.....	5:23 p m
Arrive à Réserve, Drapeau	8:10 a m	8:20 a m	.....	5:30 p m
Arrive à Garyville, Drapeau	8:15 a m	8:25 a m	.....	5:37 p m
Arrive à Lutcher	8:25 a m	8:40 a m	4:18 p m	5:52 p m
Arrive à Convent	8:40 a m	8:57 a m	4:31 p m	6:10 p m
Arrive à Burnside	9:02 a m	9:25 a m	4:48 p m	6:35 p m
Arrive à Baton Rouge	9:45 a m	10:30 a m	5:25 p m	7:45 p m
Quitte Baton Rouge	4:00 p m	2:05 p m	6:10 a m	6:20 a m
Arrive à Burnside	4:48 p m	3:00 p m	6:53 a m	7:23 a m
Arrive à Convent	5:10 p m	3:27 p m	7:10 a m	7:50 a m
Arrive à Lutcher	5:25 p m	3:48 p m	7:22 a m	8:08 a m
Arrive à Garyville, Drapeau	5:37 p m	4:00 p m	.....	8:25 a m
Arrive à Réserve, Drapeau	5:42 p m	4:15 p m	.....	8:33 a m
Arrive à La Place, Drapeau	5:50 p m	4:24 p m	.....	.....
Arrive à Nouvelle Orléans	6:30 p m	5:30 p m	8:30 a m	9:45 a m

Le Car Moteur s'arrêtera pour embarquer ou débarquer les passagers détenteurs de billets aux stations de La Place, Reserve ou Garyville, ou à des stations qui sont désignées comme places d'arrêts réguliers, en notifiant l'agent.
POUR PLUS AMPLES RENSEIGNEMENTS
Bureaux des Billets en Ville, 141 rue St. Charles
PHONE 3618 MAIN.

EST OU OUEST
PRENEZ LE
SOUTHERN PACIFIC
Par Mer jusqu'à New York et la Havane
Par Chemin de fer jusqu'en Californie et dans tout l'Ouest
Demandez pour la littérature gratis. Bureau de billets en ville.
227 RUE ST. CHARLES
PHONE MAIN 4027

QUEEN & CRESCENT ROUTE
Le Train de New York
Quitte la Station Terminale à 7:30 P. M.
DIRECTEMENT
A la 32me rue et la 7me Avenue
Un ilet de Broadway.
Eclairé à l'Electricité.
Excellent Service de Wagon Restaurant.
"A La Carte"
Bureau des Billets,
241 RUE ST. CHARLES.
Dépôt: Station Terminale, rue du Canal.
PHONE MAIN 2939.

L&N
Exclusivement de Première Classe
—EST LE—
NEW YORK-NOUVELLE ORLEANS LIMITE
qui quitte la Nouvelle-Orléans journellement à 8:00 p. m. un train Pullman entier avec Cars de Club et d'Observation.
Le Temps le Plus Rapide Possible
Plus amples informations concernant les horaires, etc., au
201 RUE ST. CHARLES.

EXCURSIONS
—VIA—
New Orleans Great Northern Railroad
DIMANCHE ET MERCREDI
ENTRE NOUVELLE ORLEANS ET
Ramsay, Covington, Claiborne, Abita Springs, Ozone Park, Mandeville, Nott, Forest Glen, Lacombe, Oaklawn, Hygeia, Bonfouca.
$1.00
Folsom, Onville, Hoods, Red Bluff et Pflazheim
$1.25
(Les prix ci-dessus ne s'appliquent pas à la Nouvelle Orléans le mercredi.)
DIMANCHE SEULEMENT
ENTRE NOUVELLE ORLEANS ET
Bogalusa, Rio, Sun, Talisheek, Florenville, Maud et Intermédiare.
$1.25
DIMANCHE SEULEMENT
Prix réduits également de Columbia, Main Line et Sud; Tylertown et Stations on Bogue Chitto Branch.
HORAIRE.
(Quitte Nouvelle Orléans les Dimanches et Mercredis.)
Quitte la Station Terminale.....7:35 a. m.
Arrive à la Station Terminale..8:05 p. m.
(To Nouvelle Orléans on Dimanches.)
Arrive Terminal Station.....10:05 a. m.
Quitte Terminal Station..... 6:00 p. m.
Pour plus amples informations voyez l'agent des billets, Terminal Station, Canal et Bassin, ou téléphonez Main 4800.

L'ILLINOIS CENTRAL
Fournit le Service le Plus Efficace pour
Chicago
St. Louis
Louisville
Cincinnati
et Tous les Points au Nord, à l'Est et à l'Ouest. Deux Trains sur Tout le Parcours Journellement. Lumières et Eventails Electriques. Chars à Coupés Indestructibles Construits en Acier. Toutes les Commodités et le Luxe du Voyage Moderne Donnés aux Clients.
Bureau de l'Illinois Central,
141 rue St. Charles.

Pourquoi n'allez-vous pas aux
Mineral Wells
THE T&P TEXAS PACIFIC RAILWAY
Seule ligne faisant un service directe
DALLAS ET FORT WORTH
Bureau 207 Rue St. Charles.